

# PENTAGRAMME

LECTORIUM  
ROSICRUCIANUM

1979

# PENTAGRAMME

DÉCEMBRE — 1979

*Sommaire :*

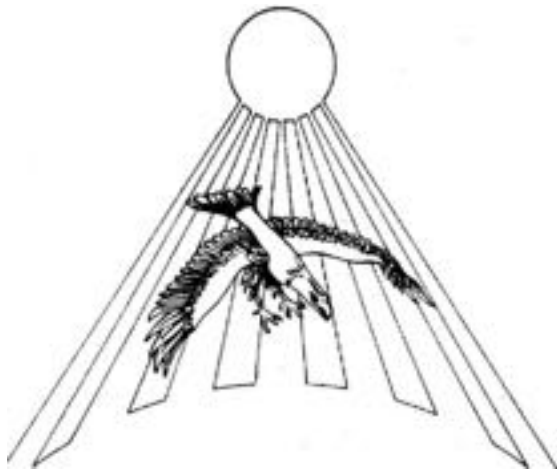
Les sept champs du microcosme

La naissance de la lumière en nous

Noël

Deux champs magnétiques

Un monde passager



# Les sept champs du microcosme

Comme vous le savez, tout devenir provient d'une Idée Spirituelle, d'une esquisse spirituelle. Lorsque l'esprit passe à l'activité, c'est d'abord l'Idée, l'image originelle qui par la volonté de l'esprit est poussée à la manifestation, à la réalisation. Autour de cette image originelle, l'esprit concentre la substance originelle, et la prépare, afin qu'elle puisse servir comme moyen de révélation lorsque le processus préparatoire s'achèvera.

Si nous voulons approfondir l'activité de l'Esprit Saint divin par rapport à la création du microcosme humain, nous devons comprendre, d'après ce qui vient d'être dit que dans ce processus de devenir grandiose, l'Idée sans forme, l'image originelle de l'homme telle que son Créateur l'a intégrée dans le grand plan est active et agissante comme force centrale consciente, dirigeante.

Afin que cette sublime réalité puisse approcher votre conscience, nous vous proposons l'image de la semence. La semence porte en elle tout ce dont a besoin

la plante pour son évolution, pour qu'elle puisse se déployer et s'épanouir : tous les éléments nécessaires à la forme, la nourriture, la croissance, la protection, la fertilisation, la floraison et la formation de la graine sont présents dans la semence. Cela signifie qu'à la naissance de la semence, l'image originelle de la plante a été déposée dans la matière primordiale en tant que plan d'évolution dans sa totalité ; en effet, le développement futur de la plante est présent à la base du devenir de la semence, comme une mission inéluctable. La volonté divine est active, consciente, dans l'image originelle, dans le noyau de la semence telle une Force créatrice, dynamique, formatrice.

A l'aide de cet exemple nous comprenons que telle est la base de tout le devenir ; qu'au plus profond, au cœur de toute création, la Sagesse universelle du Plan divin est enfouie. Et par là même, nous saisissons que ce que nous désignons comme la Doctrine universelle, comme Plan divin, n'est point une vague abstraction, mais l'unique vérité concrète qui, dans tout ce qui est créé, propulse et pousse à l'accomplissement et à la réalisation d'une mission, d'une tâche, de manière inéluctable. Dans tout ce qui est créé, donc également en nous !

Avant d'examiner l'aspect-forme du processus de devenir de l'homme divin, nous vous rappelons que tout l'univers visible, tout ce qui possède forme ou prend forme, se manifeste par et à partir des quatre éthers, les quatre nourritures saintes. Et si nous disons tout le « visible », nous parlons aussi bien de ce qui est visible pour l'œil extérieur que pour l'œil de l'âme et pour l'œil spirituel. Car la forme qui est invisible pour l'œil matériel est bien une forme construite par des éthers et maintenue par des éthers.

Ces éthers forment ensemble la troisième différenciation de la substance originelle, et la force (ou énergie) qui meut cette différenciation, nous la désignons comme Esprit Saint.

Tout ce qui vit et se manifeste dans l'espace est donc issu de l'Esprit-Saint au sens direct ou indirect, au sens divin ou anti-divin, Lorsqu'une entité fait séjour dans une maison nourrie par la vie divine, elle peut en faire sa véritable demeure et utiliser la nourriture au sens divin, selon le plan divin ; mais elle peut aussi en mésuser, avec toutes les conséquences qui en découlent.

Comprenons-le bien : toute vie est issue de Dieu, mais n'est pas pour autant divine. Il y a d'innombrables dégénérescences, dégénérescences là où la mission de vie intérieure dont nous parlions a été refusée. Ceci est une clé qui nous

permet de juger de toute la vie apparente sans jamais nous tromper dans notre jugement. Vous savez aussi que le Cosmos terrestre comprend sept globes, sept sphères qui possèdent chacune sept aspects. Et chacune de ces sept sphères est différemment influencée par les *quatre nourritures saintes*, étant elle-même constituée par ces quatre nourritures.

Et c'est aussi en correspondance avec ce cosmos terrestre que le microcosme est composé. Ainsi nous parlons des sept champs de vie de l'homme. Les nourritures saintes poussent chacun des sept champs de vie à une certaine forme de manifestation au service de l'ensemble.

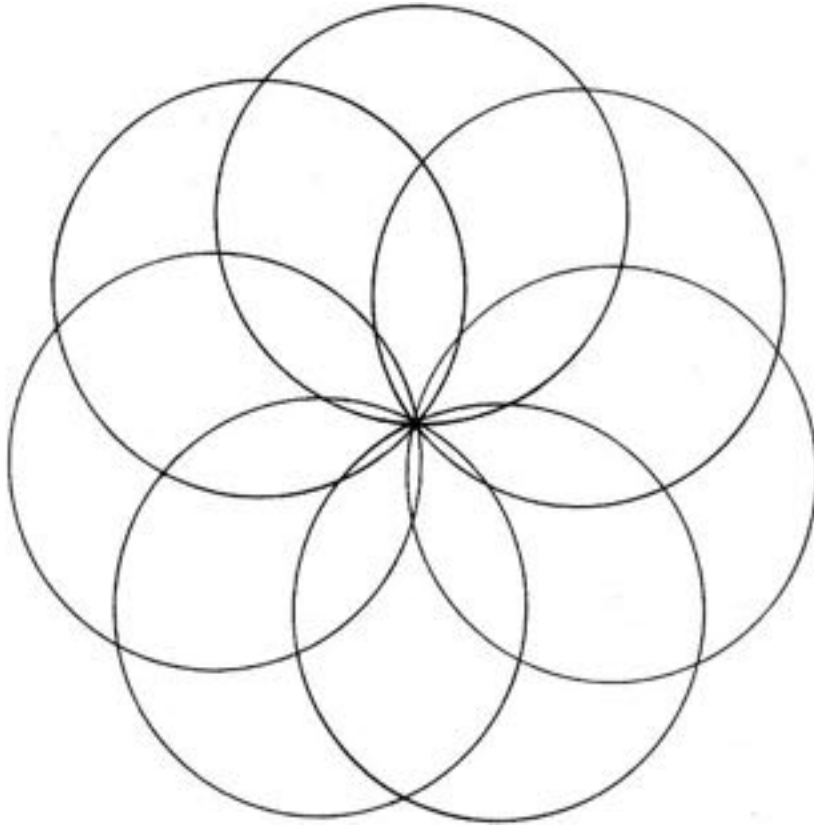
Les quatre nourritures saintes n'opèrent jamais séparément, elles coopèrent toujours dans leur relation quadruple à un but déterminé unique ou aux aspects multiples. Nous voulons tout d'abord examiner quelles activités s'accomplissent dans les sept champs du microcosme, comment elles visent à mettre l'homme véritable en état de se révéler selon la volonté et la loi divine (donc à l'harmoniser à sa mission de vie intérieure).

Sachons que dans le premier champ de vie l'Esprit Saint concentre la substance originelle. Dans ce champ il n'est aucunement question de forme. Ce serait à ce stade absolument prématuré, nocif et par là anti-divin. Dans ce premier champ de vie, il s'agit de rassembler et de concentrer la substance originelle. Le noyau de conscience de ce champ de vie a la tâche de donner à cette masse un caractère qui lui soit propre, sa vibration propre. Comprendons bien qu'il ne s'agit pas d'une masse inerte, d'une sorte d'amas de matière. On peut dire que la caractéristique de base, le ton dominant de ce champ de vie, se situe dans l'éther chimique. Par l'éther chimique se développe un processus d'assimilation de matière et de force dans un certain champ vibratoire ; ainsi selon l'idée qui en est à la base, les contours de la forme définitive commencent déjà à se dessiner.

Dans le second champ de vie, nous voyons comment, à partir de la concentration de substance originelle obtenue dans le premier champ de vie, se développe un pouvoir d'expansion et de différenciation autonome. Le noyau de conscience du second champ de vie confère au matériau concentré, présent maintenant, la vibration qu'il désire et cette vibration peut à nouveau se diversifier.

L'unité, caractéristique du premier champ de vie, devient multiple et illimitée dans le second champ.

Nous en comprenons le sens : avec la substance du premier champ de vie, un seul but ne pourrait être atteint. Alors qu'avec la substance du second champ par sa pluralité infinie de possibilités, la puissance devient souveraine et chaque idée peut être réalisée.



Ainsi se développe la possibilité de révéler à l'intérieur du Plan divin, chaque forme voulue. Mais comme ce second champ est lui aussi encore un champ de préparation, d'adaptation, la manifestation de la forme n'y a pas lieu. L'on dit que dans ce second champ de travail, et de par sa nature même, l'éther vital est fondamental. L'idée qui préside à ce développement resplendit déjà plus clairement dans ce champ.

Si l'on peut dire du premier champ de vie que l'Idée, l'image fondamentale s'y révèle déjà faiblement, c'est dans le second champ qu'elle reçoit sa couleur. Il s'y opère une liaison entre les matériaux de construction et les forces vitales ; les forces vitales qui s'y déversent font poindre un rayon de Lumière qui se révèle comme couleur dans toute sa diversité de nuances. Dans le troisième champ de vie commence alors une activité tout-à-fait remarquable qui se développe sous

l'égide du troisième noyau de conscience. Imaginez-vous une substance qui se distingue nettement de la substance environnante et qui se trouve dans un état vibratoire clairement distinct : c'est le premier champ de vie.

Ensuite, cette substance, en sa vibration fondamentale, va démontrer une grande variété de vibrations : c'est le second champ de vie.

Imaginez-vous maintenant qu'à l'intérieur d'une telle sphère un certain désir commence à s'exprimer, un désir indicible, mais qui est là présent, et qui est ressenti dans la conscience. Nous disons parfois de quelqu'un qu'il brûle de désir, qu'il est consumé par un brasier intérieur, un feu intérieur ... L'Idée à la base du plan de création microcosmique formait dans le premier champ de vie, l'unité du devenir. Dans le second champ, elle manifestait la richesse d'aspects que cette unité contient. Et dans le troisième champ de vie, nous voyons cette richesse de vie en devenir, se révéler comme une chaleur, un éclat, un feu, et une lumière croissante.

Nous connaissons le désir qui est un « saisir », un désir qui veut posséder et se dirige vers son objectif. Le désir silencieux ardent de vie, qui se développe dans le troisième champ de vie, n'est toutefois ni avidité, ni possession, c'est un désir qui émane de chaque atome vers un objectif, qui va vers cet objectif mais pour le servir, pour s'y perdre et s'y intégrer entièrement et avec joie. C'est un feu ardent devant la Face de Dieu, une Sainte Lumière. C'est pourquoi nous disons que dans le troisième champ de vie, c'est l'éther lumière qui est fondamental.

Vous comprenez que ce champ de vie peut être extrêmement dangereux puisque la force qui emplit l'Idée et la pousse à la réalisation, va ici se manifester comme feu, comme énergie créatrice. Imaginez-vous que ce feu s'embrase, devienne un feu impie ; la diversité du second champ éclaterait alors en une multiplicité de formes sous-humaines ou s'éparpillerait en une série infinie de vibrations et d'états entraînés par un désir diabolique.

Dans le quatrième champ de vie apparaît maintenant une nouvelle caractéristique. Nous vous avons expliqué auparavant comment l'Idée, l'image originelle, comme mission intérieure et force dynamique est enfermée dans la substance originelle, concentrée, et comment elle accomplit sa tâche intérieure en une activité consciente en vue de la réalisation. Cette conscience créatrice qui, dans le troisième champ s'est révélée comme un éveil sacré, un feu, une lumière, dans la richesse de la concentration de matière originelle, se relie

maintenant dans le quatrième champ, à la Sagesse divine ; guidée par le noyau de conscience de ce champ, elle devient une avec la Sagesse du Plan divin. Le champ de travail tout entier est comme parcouru par la Sagesse divine ; elle est présente dans chaque particule du globe. Le noyau de conscience saisit l'intention, la tâche intérieure reçue, de chaque particule, de chaque nuance vibratoire. L'ensemble de ce devenir humain est absolument guidé par la main divine.

Dieu lui-même s'y révèle totalement, se perçoit lui-même dans sa création, l'Homme en devenir. L'éther réflecteur est fondamental dans ce champ. La matrice est maintenant préparée ; la manifestation peut commencer. Mais certes pas dans ce quatrième champ où l'équilibre n'est pas encore établi en raison de l'action dominante de l'éther réflecteur. La véritable manifestation a lieu dans le cinquième champ. Ce champ est appelé le Royaume. Dans le cinquième champ, les forces des quatre éthers précédents — champs de préparation et de devenir — sont assimilées et l'équilibre parfait atteint, la forme divine peut maintenant se manifester.

L'Homme céleste est né.

Le Mahatma rayonne physiquement dans la lumière divine.

L'œuvre de l'Esprit Saint est alors couronnée dans sa première phase.

L'Homme céleste du cinquième champ est élevé dans le sixième champ en un être-âme, c'est-à-dire, un être-de-forme divin, il devient un être-de-lumière divin. Dans le septième champ, l'Homme céleste est élevé en un être d'esprit ou être de force, un être d'Amour divin.

Alors l'homme est devenu véritablement Homme, un Manas, un Mahat, il est la personnification selon l'esprit, l'âme et le corps, de l'Idée, l'image originelle que Dieu plaça en lui comme œuvre à parfaire.

Il nous fut permis de jeter un regard dans les sept champs du microcosme, dans l'évolution de l'homme véritable. Et profondément, surgit en nous la pensée que ce développement est une Grâce, un devenir qui s'accomplit pour nous et par nous ; un devenir où seule la volonté du créateur est déterminante.

Devant ce plan de devenir merveilleux et grandiose, nous avons l'absolue certitude que seule la Vérité est, que Dieu seul est, Lui, Tout en tous, et que

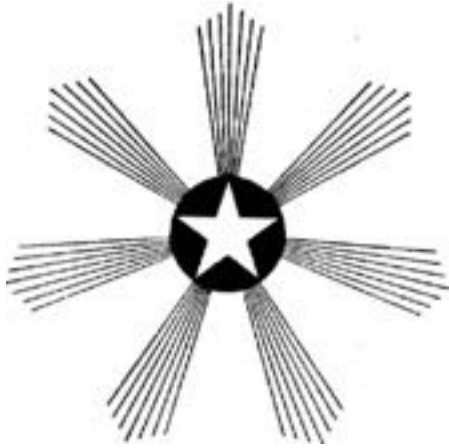
nous ne sommes rien hors de lui. Il nous est donc devenu clair que notre développement d'humanité à l'intérieur du plan de création universelle et selon l'ordonnance divine, est une croissance et un épanouissement, une genèse intérieure selon la mission reçue. Dans la lumière de ce puissant processus de création cosmique, nous voyons combien se renfermer sur son infime moi dialectique est une pauvre et misérable folie. Nous comprenons clairement alors que notre vie dialectique n'est qu'un refus, un éloignement de la mission intérieure que déterminent pourtant irrévocablement notre place et destination dans le grand plan divin, qu'en fait nous sommes ceux qui brisons l'ordonnance divine, qui renferme en elle, notre vocation intérieure. Nous saisissons à quel point ce refus d'obéir aux impulsions de la conscience centrale cosmique fait de nous, une tumeur, un cancer dans le corps de Dieu, dont nous sommes pourtant les cellules.

Face à ce phénomène morbide, il ne nous reste qu'un seul remède, une entaille nette afin de retrancher sans hésiter la tumeur. Dans la mesure où nous agissons avec fermeté, refusant toute prévenance, toute indulgence à notre égard, dans cette mesure, les forces de l'Esprit Saint peuvent réaliser en nous, par nous et avec nous, la tâche divine, que renferme notre existence. Le processus de transfiguration est en fait une répétition fidèle du processus de devenir originel de l'homme véritable. Lorsque la réalité, la concrétisation de ce processus de renaissance s'est rapprochée de notre esprit par l'explication esquissée, dans toute sa magnifique clarté, nous pouvons prononcer, en un sens renouvelé, et avec joie et une reconnaissance intense, et le confesser dans notre vie quotidienne :

« Jesus mihi omnia »

le devenir de l'homme Jésus en moi, est tout pour moi.

Jan van Rijckenborgh.



# La naissance de la lumière en nous

La fête de Noël coïncide avec l'époque où les nuits sont les plus longues, où le soleil a le moins d'intensité et où la nature est entrée dans le silence de l'hiver. Chez nous, êtres humains, cela n'est évidemment pas le cas ; la vie extérieure évolue selon son rythme ordinaire et cela est possible parce que nous nous servons d'autres formes d'énergie.

Mais ce n'est pas à ce côté extérieur des choses que nous nous arrêterons, nous voulons réfléchir à la vie d'âme de l'homme. Et nous découvrons ici aussi qu'il y a, comme pour la nature extérieure à cette époque, une modification dans la vie intérieure.

Comme beaucoup d'incitations extérieures disparaissent et que nous assimilons moins d'énergie solaire, nous sommes moins exclusivement orientés vers le côté extérieur des choses.

Au cours des mois d'hiver, l'homme réfléchit davantage, s'intériorise. Et beaucoup ressentent cet état d'âme comme un état dépressif, comme une impression de solitude. Pendant cette période dans laquelle l'activité naturelle de l'âme, tournée généralement vers l'extérieur décroît, les problèmes plus

profonds de l'âme apparaissent, alors qu'ils restent habituellement recouverts d'une foule de petites choses accessoires. Ce sont ces problèmes les plus intérieurs, pour lesquels l'homme ne connaît aucune solution, qui l'entraînent dans une détresse intérieure.

C'est pourquoi, précisément à cette époque, et plus nettement qu'à une autre, surgit la question du sens de notre vie. C'est une période pendant laquelle les êtres sont plus réceptifs au message de la délivrance. C'est aussi l'époque où l'École montre à l'homme qui cherche, la véritable signification de la fête de Noël. L'homme naturel puise dans la nature la force intérieure destinée à une nouvelle période d'activité. Durant cette période, ces problèmes se présentent de manière aigüe à sa conscience et il devra les résoudre au cours de cette période. Comment l'élève de l'École Spirituelle réagit-il, alors que l'homme qui, intérieurement et extérieurement est dans une impasse, se pose la question du sens de la vie ? Vous savez que la lumière naturelle atteint le 21 décembre son point le plus bas pour commencer une nouvelle ascension qui atteint son point culminant le 21 juin. Mais dans le champ de manifestation de notre cosmos, ce n'est pas seulement la lumière naturelle de notre soleil qui rayonne.

Dieu n'abandonne pas l'œuvre de ses mains et la lumière divine œuvre dans la nature pour faire de nous des hommes véritables.

C'est pourquoi la période où la lumière naturelle est la plus affaiblie fait naître, pour la lumière divine, une possibilité de toucher plus puissamment l'être profond de l'homme, pour y faire naître une nouvelle phase, une phase de déploiement de l'âme, qui pourra et devra se réaliser au cours de l'année qui vient, au cours de la marche accomplie dans la période qui suit.

Sous ce rapport nous nous trouvons tous, en tant qu'élèves, au cours de ces jours, devant de tous nouveaux développements dans notre être propre, et donc de nouveaux développements dans l'École Spirituelle. Ceux-ci doivent atteindre leur sommet annuel au cours de la conférence pour l'École intérieure, et le témoignage en est donné dans les mois qui suivent : ainsi, finalement, une nouvelle irradiation plus intensive peut se produire.

Si donc vous connaissez éventuellement en ces périodes une inquiétude et que vous vivez des tensions, prenez conscience qu'en vous quelque chose de nouveau, une nouvelle phase de votre apprentissage peut commencer, et qu'il y a également une nouvelle phase du travail de l'École qui se prépare. C'est

pourquoi nous ressentirons certainement une tendance plus prononcée à approfondir ce qui se présente à nous, et cela dans le contexte de notre apprentissage et du travail auquel nous sommes reliés.

Dans l'élève, comme dans l'École, une nouvelle lumière naît toujours à nouveau, qui descend de la nature supérieure, puis déploie son activité en s'offrant à l'humanité pour qu'un résultat libérateur soit obtenu. Nul d'entre nous n'est parfait et tous nous nous retrouvons quelque part sur le chemin. Nous connaissons tous la lutte entre la nature et l'être de l'âme qui cherche à se renouveler en nous.

Mais nous connaissons aussi la grâce d'un nouvel attouchement. Il importe maintenant que nous nous préparions consciemment à ce nouvel attouchement qui se développe en ces jours dans le corps de l'École pour que nous puissions l'assimiler aussi consciemment que possible.

Bien entendu quelque chose de notre être ancien doit laisser la place. Nous devons rechercher ce que nous pouvons lâcher de l'ancienne nature, afin de mieux servir la lumière nouvelle, et nous devons être prêts à tenir compte, à chaque instant de la situation modifiée.

Chaque instant de notre vie doit devenir un instant changé par rapport au précédent. Nous devons entrer consciemment dans ce processus de changement. L'élève ne peut jamais se permettre de s'abandonner à une sorte de repos, à une forme d'accoutumance, à un ensemble d'habitudes. Il doit toujours se pousser à une activité intérieure, afin que des changements de vie se réalisent effectivement en lui.

Le nouveau comportement, base de tout le processus, est toujours essentiel à toute vivification intérieure au sens véritable. Quand nous nous trouvons intérieurement dans ce comportement, nous sommes également touchés intérieurement par ces nouvelles forces. Et une grande paix, la paix de Bethléem se transmettra en nous, d'une manière et avec une intensité que chacun ressentira de façon très individuelle. Cette parole évangélique se réalisera en nous : « ***paix sur la terre aux hommes de bonne volonté*** ». Elle se réalisera en ceux qui préparent en eux-mêmes une place pour la Lumière de la nature divine qui se déversera à nouveau.

Mais nous ne recevons pas cette lumière pour nous-mêmes. L'élève conscient

la reçoit pour pouvoir œuvrer dans le corps de l'École. Et tout ce que nous faisons, tout ce que nous disons, tout notre comportement, témoignent du rayonnement de cette nouvelle force.

Nous et notre travail en sommes comme pénétrés, et le travail extérieur portera les traces de cette nouvelle et puissante impulsion. Comprenez-vous combien il est important que nous nous réunissions, en tant que groupe sous cette impulsion nouvelle. Comprenez-vous que nous avons, tous sans exception, à réagir de la juste manière, au mouvement progressif du travail, qu'il s'agit donc d'une syntonisation avec la respiration gnostique. On parle parfois des douze nuits saintes qui suivent le 21 décembre.

C'est pourquoi des conférences tenues au cours de cette période ont une si grande importance pour le groupe qui peut, de façon harmonieuse, se retrouver dans de toutes nouvelles conditions et se lancer sur le chemin. Au cours de ces jours et de ces nuits, se développe une structure de lignes de forces qui deviendront visibles à la nouvelle année. En tant qu'élèves, nous avons à y préparer nos sentiments, nos pensées, notre intelligence et notre disposition à agir.

Il ne nous suffit pas de nous abandonner à cette nouvelle impulsion, de nous y baigner, et d'y réagir inconsciemment comme le fait l'homme religieux selon la nature.

On exige de nous, non seulement l'abandon de soi, mais aussi un nouveau comportement de vie. Le nouveau comportement est l'oubli de soi, l'abnégation de soi, mais aussi l'auto-franc-maçonnerie du soi. C'est l'acte de Jean qui rend droit les chemins pour son Seigneur.

Nous sommes des hommes Jean, en tant que personnalité consciente, prêts, avec tout ce que nous sommes, possédons, et pouvons, à servir la nouvelle Lumière, prêts à rendre toujours à nouveau les chemins droits pour notre Dieu intérieur, pour l'Autre en nous. La Lumière rayonne en nous, autour de nous, et, dans le corps vivant, elle nous touche directement.

Cependant la façon dont le travail se fera au cours de l'année qui vient, dépend de ce que nous faisons à l'instant. Que nous-mêmes et finalement l'École entière puissions réaliser un peu plus dans la bonne direction ainsi que la mesure dans laquelle l'œuvre de la Fraternité pourra se répandre, dépendent de notre

serviabilité dans le travail, de notre coopération et de notre intelligence. Beaucoup d'arbres forment une forêt. Beaucoup d'âmes qui aspirent forment un corps vivant et le peuplent.

Si beaucoup d'hommes-âmes triomphent, ils formeront une fraternité de libérés qui pourra travailler consciemment pour le monde et l'humanité afin d'engranger la récolte, afin qu'elle entreprenne finalement son voyage à travers les ports de l'Éternité.

Nous savons tous que la naissance en Christ n'est pas un événement incidentel : cet événement peut et doit être réalisé chaque jour en nous. La naissance de la Lumière doit chaque jour à nouveau, avoir lieu en nous. Elle nous fournit la force pour parcourir notre chemin, de Bethléem à Golgotha, notre chemin de croix des roses, notre via dolorosa.

Nous devons donc comprendre de quoi il s'agit chaque jour, prendre conscience de nos possibilités et de la responsabilité qui repose sur nous. C'est sur la base d'une véritable prise de conscience et d'une expérience intérieure que nous prions que la paix de Bethléem vienne sur vous, vous accompagne et soit sauvegardée en vous tous. Qu'elle vous permette de réaliser un pas de plus sur le chemin de la libération, en le reconnaissant et le réalisant consciemment.

La Direction Spirituelle

# Noël

Nous lisons dans l'évangile de Noël :

*« Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.*

*L'ange entra chez elle et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. »*

Cela commence au sixième mois. Dans la sagesse gnostique, le sixième mois nous est toujours dépeint comme l'époque et la situation où l'élève, dans une aspiration intérieure, va comprendre, où, dans un désir intérieur, il va aspirer à la révélation du salut gnostique ; comme la situation également où l'élève est apte à recevoir une réponse libératrice à son appel. La ville de Nazareth en Galilée est une désignation d'une École Spirituelle Gnostique.

Dans les pays frontières de la dialectique où se trouvent tous ceux qui en ont par-dessus la tête de la nature de la mort, dans la Galilée des peuples, pousse un arbre, c'est un arbre mystérieux de la magie gnostique. Ses racines s'étendent jusqu'aux cieux, et donc, il ne puisse plus sa nourriture de la terre, mais des hauteurs sereines de la liberté. Et ses branches saisissent la terre, s'enfoncent dans la nuit obscure pour permettre aux âmes qui y aspirent de grimper le long des branches de l'arbre inversé jusqu'au sein de la lumière.

C'est vers cela, et il ne peut en être autrement, que se tourne l'ange Gabriel l'homme divin, le souffle magnétique de la Gnose, qui touche l'homme qui est réceptif, dans la Rose du cœur. La Rose du cœur est le centre latent d'un champ magnétique merveilleux. Chaque champ magnétique possède deux pôles : un pôle négatif et un pôle positif, un pôle réceptif et un pôle dynamique, un pôle masculin et un pôle féminin. Dans la Rose latente se trouve également une double unité, elle représente le principe réceptif et le principe constructif. Le principe réceptif reçoit de la Gnose, de l'obombrement de la force divine, la vie. C'est pourquoi le principe réceptif est appelé la pure vierge, marie, la mère,

duquel tout le renouveau doit surgir.

Celui qui peut ainsi recevoir dans la rose du cœur, le rayon de l'Esprit, peut à l'instant même devenir un constructeur, un réalisateur, un auto-initiateur, un charpentier, un Joseph, une aide immanente.

C'est pourquoi l'univers de la réalisation est caché dans la Rose du cœur, c'est pourquoi il peut être dit : « le Royaume est en nous ».

# Deux champs magnétiques

Dans la mesure où les temps atteignent un point culminant, beaucoup d'hommes font l'expérience dans leur vie quotidienne, qu'une limite est atteinte, une limite aux possibilités dans la matière que l'univers dialectique nous impose, une frontière naturelle.

Vous pouvez, tout au mieux, vous imaginer cet univers comme un champ de force électromagnétique gigantesque qui, tel un tourbillon aveugle, absorbe tout ce qui ne lui résiste pas et l'engloutit dans son obscurité. L'humanité entière lutte pour échapper à cette force aspirante, mais il s'agit simplement dans la plupart des cas, d'une réaction naturelle vis-à-vis de la mort, donc certes pas d'une connaissance. Soyez attentif à cela. Car, d'une part, l'humanité lutte contre la déchéance et la destruction et se bat contre la pollution de son milieu et de l'air, mais d'autre part, elle ignore l'unique et véritable solution au conflit fondamental de sa vie.

La vie nouvelle nous appelle, elle nous fait signe et nous incite à échapper à la mort et à la destruction, mais nous ne réagissons plus ... Ou bien nous ne réagissons qu'un instant pour retomber ensuite ... Ou encore nous nous débattons pour échapper aux structures du sang. Mais cela est encore une lutte de l'individu. Certains croient avoir déjà vécu cette lutte avec succès. Ils sont arrivés dans l'École Spirituelle comme des animaux pourchassés et y ont trouvé une source de sagesse à laquelle ils ont pu boire et cela les a amenés à un certain calme. Leur vie a atteint un certain équilibre qui leur permet de s'orienter de manière détendue dans leur entourage.

Que peut-il encore arriver ? pensent-ils. Nous avons l'École, nous savons à quoi nous en tenir, nous n'avons qu'à attendre et voir comment évolueront les temps. Cela est, bien entendu, une opinion dangereuse qui ne signifie pas autre chose que l'atteinte d'un nouveau plan de cristallisation. Cette phase, cependant comporte un tel renforcement fatal de l'illusion de soi qu'il sera extrêmement difficile de la percer. L'état de vie est le résultat de la conscience. L'état de la conscience est l'état de vie. Le moment que nous vivons actuellement en tant qu'humanité en développement, est le moment de la plus grande densification

matérielle. Par de nombreux processus qui durent depuis des éons, la substance originelle a été différenciée en forces assimilables en tant que matières de construction pour l'aimant qu'est notre conscience. Cette conscience n'était au début rien d'autre qu'une étincelle qui se mit à tourner toujours plus rapidement.

Vous savez que dans un champ électromagnétique la vitesse de rotation du noyau est déterminante pour le pouvoir d'extension du champ. Plus vite tourne le noyau de l'aimant, plus vaste est le champ magnétique et plus grande est la quantité de matière qui peut être attirée à l'intérieur.

Chaque forme de notre champ de vie est née selon ce principe. Et notre terre elle aussi attire quotidiennement des centaines de tonnes de matière cosmique, et elle expulse ensuite de grandes quantités de forces utilisées. Et nous, êtres humains, ne faisons rien d'autre. Ces matériaux de construction sont répartis à l'intérieur de la sphère de vie du champ électromagnétique en divers processus vitaux.

Au début de notre devenir humain, ces processus étaient entièrement dirigés par des autorités venues de l'extérieur, de même que l'embryon se forme à l'intérieur du ventre maternel à l'aide de forces extérieures. Car ce n'est pas l'enfant à naître qui construit consciemment. Ni d'ailleurs la mère. Mais pour l'adulte ce processus de construction est arrivé à une phase finale où il devra lui-même, être l'élément régisseur. Vous choisissez vous-même ce que vous mangez, ce que vous lisez, comment vous vous détendez et quel travail vous faites, ou bien on le fait pour vous selon les circonstances dans lesquelles vous êtes placés. Mais quand l'édifice a atteint sa phase finale, il doit être mis à la disposition du constructeur de l'univers. C'est cela sa finalité et la seule possibilité de le réaliser est l'aide de l'âme immortelle.

Pourquoi n'est-ce pas la personnalité qui s'est développée à partir de la rotation de la conscience ? A cause du fait, et nous ne disons rien de nouveau, que cette personnalité jusque dans les moindres détails de sa conscience, a été érigée par cet ordre de nature, par l'ordre de secours.

Cela signifie que notre personnalité ne peut réagir que tel que le prescrit cet ordre de secours. Vous ne devez pas oublier cela, car cela explique en même temps pourquoi ce personnage de secours ne peut jamais accéder à l'ordre divin.

Cela est même facilement démontrable à l'aide des lois des champs

électromagnétiques. Deux champs électromagnétiques peuvent s'influencer mutuellement, mais ne peuvent aller de pair. Au contraire ils se perturbent l'un l'autre. Il est par conséquent logique que le champ le plus puissant brise le champ le plus faible. Et, en tant que personnalité, nous appartenons à ce champ le plus faible, qui au cours d'un processus de densification long d'éons, s'est développé à partir des noyaux de conscience du matériau de construction utilisé. Ce n'est certes pas là une image plaisante, mais bien réelle. Nous ne sommes, selon notre personnalité, que des forces naturelles plus ou moins bien modelées, et par conséquent, soumis aux lois de cette nature.

Cela signifie également que nos aspirations louables, supérieures, appartiennent au champ de cette nature. Nous ne l'oublions que trop facilement. C'est pourquoi Hermès parle du reniement, de l'obombrement dans lequel nous séjournons quotidiennement. Notre action quotidienne est, dans la plupart des cas, déterminée par la conscience de *cette* nature.

Bien entendu nous connaissons les éléments grossiers ou bruts de notre sang, et donc de notre conscience, et notre état de vie. Et nous sommes habiles à les cacher. Mais connaissons-nous aussi les aspirations plus raffinées, culturelles et scientifiques, ou occultes et mystiques, qui sont entassées depuis des siècles dans notre conscience, et qui déterminèrent lors de l'édification d'un nouveau corps, la trame de conscience du sang, et qui déterminent par conséquent notre état de vie ? Elles déterminent nos habitudes, celles de l'homme aimable, sociable, qui aime tant son prochain, mais qui est néanmoins une créature mortelle de *cette* nature périssable.

Ceci est un aspect de l'obombrement contre lequel Hermès nous met en garde. C'est l'illusion d'un nouvel état de vie, qui est si courant chez nous élèves d'une École Spirituelle. Après une période d'acclimatation, nous atteignons à un certain équilibre, où nous nous sentons bien, et que nous nous gardons bien de perturber. Et quand nous faisons des erreurs, en général toujours les mêmes, nous disons : « Oui, je suis ainsi, c'est ma nature. » Nous renions ainsi l'âme en nous, et nous cachons derrière l'épais et impénétrable obombrement de cette nature. C'est notre nature ! Des créatures de cette nature obscurcie !

Voyez-vous qu'il s'agit ici d'une situation dangereuse et critique dans notre apprentissage ? La première faim a été assouvie. Nous nous sommes enfoncés dans nos fauteuils et attendons tranquillement ce qui viendra ensuite. Nous ne manquons pas d'assister à toutes les conférences (c'est si intéressant !) et sommes

présents à chaque service, car nous nous sentons là, chez nous.

Effectivement. Mais on peut abuser des meilleures choses quand on n'a pas appris à utiliser l'énergie obtenue comme il le faut. Et nous nous détournons, embarrassés d'indigestion et de crampes : cc les Rose-Croix n'ont plus rien à m'apprendre ». Non, bien sûr, vous n'avez pas employé de la juste manière la force de lumière assimilée. Car elle ne peut servir qu'à construire l'âme en vous. Ne l'oubliez pas ! L'âme n'est pas le prolongement, ou l'appui du moi, comme beaucoup le pensent. L'âme apparaît, là où le moi disparaît.

Nous devons prendre conscience de cette situation. Nous devons éprouver consciemment combien nos jours et nos nuits passent dans l'obombrement et l'illusion. Et combien nous y brillons comme des poupées dorées, croyant être des âmes renouvelées. La nature nous retient prisonniers. Elle ne nous abandonne pas une seconde, puisque nous ne l'abandonnons pas non plus. Il y a là un échange incessant, jusqu'aux moindres fibres de notre sang.

Parfois nous sommes conscients pendant un bref instant : Et nous ressentons notre impuissance cuisante à saisir quelque chose du Royaume originel avec les pouvoirs de notre personnalité. Et en même temps, nous faisons l'expérience de ce que l'âme n'est pas encore suffisamment éveillée pour recevoir et porter l'esprit. Pour neutraliser cette situation insupportable, nous fuyons à nouveau dans l'enivrement et le reniement. Et nous nous emparons de livres intéressants et citons des auteurs et savants connus qui, apparemment, soutiennent le point de vue de l'École Spirituelle. « Cela est bien proche ... » En effet, il ne peut s'en falloir que d'un millimètre pour s'effondrer dans un quelconque abîme. La science ne vous fera pas avancer d'un pas sur le véritable chemin de délivrance. Et tandis que vous vous perdez davantage dans de telles contemplations, croyant nourrir ainsi votre âme, la liaison entre vous et l'esprit se perd. Une coque vide vous reste. Et nos bibliothèques sont remplies de telles coques vides. Cet obombrement est donc en fait bien plus dangereux que celui de l'homme de la masse. Car à celui qui ignore, rien ne sera reproché. Mais celui qui sait doit agir en connaissance de cause, sinon ...

Nous devons donc oser renverser notre monde illusoire. Nous devons apprendre à reconnaître l'obombrement de notre conscience, afin qu'il puisse être enfin renversé. Cette phase est la période au cours de laquelle la personnalité agonisante se relève en une lutte acharnée avec la mort, pour soustraire à notre œil intérieur, le but de notre voyage.

Voyez bien ces choses. Après des années de lutte, la personnalité est confrontée à son échec. Irrévocablement, Jean doit déposer la tête, Jésus doit reprendre définitivement la direction du système. Et cela arrivera-t-il ? Ou bien le champ électromagnétique personnel est-il encore si puissant que toute aide fraternelle est détournée à son propre avantage ? Comme nous le faisons depuis si longtemps déjà, et comme le fait l'humanité tout entière, qui sans cesse édifie de nouvelles civilisations sur les ruines de ses échecs ...

Nous tournons en rond dans le cercle de nos « moi » bien polis et perfectionnés. Un navire sans instruments de navigation, retourne dans le brouillard vers son point de départ, car le capitaine n'est pas en état de rompre le cercle vicieux, la rotation magnétique.

En tant que participants à une École Spirituelle Gnostique, ces possibilités nous sont offertes chaque jour. Nous n'avons qu'à les reconnaître, et sur la base de cette reconnaissance, qu'à agir, conséquemment et sans tarder, donc, qu'à rompre ce cercle vicieux fatal.

Ce n'est qu'alors qu'il peut être question d'une nouvelle conscience naissante, une conscience édifiée par une nourriture conséquente à partir de l'autre champ électromagnétique en nous.

Quand le principe christique en nous se met à décrire ses rotations, il attire à lui, à une vitesse toujours accrue, de nouveaux matériaux pour une nouvelle conscience. Tout l'ancien s'efface, s'enfonce dans l'oubli.

L'obombrement a été brisé. Et nous voyons comment la vie de tous les jours s'établit sur de tout nouveaux rapports. Nous ne perdons plus de temps en toutes sortes de bavardages spéculatifs, mais allons droit au but. Cela est nécessaire et chacun de nous le sait. Le temps qui nous reste est court ... Mais connaissez-vous peut-être ce sentiment que vous pourriez être en retard ? que la porte se serait déjà fermée ? Que l'âme naissante en vous sera peut-être engloutie par le tourbillon du feu infernal ?

Connaissez-vous cette puissante aspiration au salut, à la Lumière ?

Cette aspiration est la condition de la percée à travers l'illusion de notre conscience sociable et aimable. L'École nous précède sur ce chemin. Mais suivons-nous, dans ce voyage ? Ou nous arrêtons-nous aux frontières de

l'accomplissement de notre nature, en soupirant : « C'en est trop pour moi » ?

Cela signifierait que les éons naturels vous laissent un peu de marge, afin que dans le parvis de l'École, vous ayez vite fait le tour et perdu votre énergie. Puis ils vous récupèrent bien vite à bord de l'embarcation de la mort, vous entraînant dans une nouvelle Illiade sur la mer académique.

Ou bien, votre compas est-il orienté sur le port de la vie ? Et êtes-vous disposé à suivre la direction qu'il indique de seconde en seconde ?

Concrètement dit, éprouvons-nous notre marche journalière comme en harmonie avec l'esprit divin ? Éprouvons-nous jusqu'aux moindres fibres de notre existence, un manque de cet esprit divin ? Que nous sommes des pauvres en Esprit ? Que seul l'Esprit divin peut nous sauver ? Car c'est cet état d'être que nous devons atteindre, et la parole d'évangile doit nous être destinée :

« Bienheureux les pauvres en Esprit, car le Royaume des cieux leur est destiné »

# Un monde passager

Le monde ainsi que tout ce qui est de ce monde est passager. Car tout ce qui lui appartient est broyé au moulin du temps. Bien que tout soit composé d'atomes vivants, de pierres de construction de matière originelle, la combinaison des atomes se modifie sans cesse. Ces combinaisons se défont et refont pour recomposer d'autres corps, dans un changement incessant, où rien ne dure.

Toutes les cellules du corps humain se renouvellent au cours d'une période de sept ans. Nous parlons de notre corps comme s'il s'agissait de quelque chose de durable et dont nous pouvons assurer la direction.

Mais dans sept ans, il ne restera rien de ce corps d'aujourd'hui et un tout nouveau corps se sera formé, bien entendu en correspondance avec notre être propre, notre penser, désirer, vouloir et sentir.

Notre corps matériel est composé d'atomes et de structures cellulaires qui sont sans cesse remplacées. Avons-nous quelque autorité sur ce changement ? Pouvons-nous diriger et influencer sur ce processus de changement ? Nous ne savons guère ce qui se passe de seconde en seconde dans notre système. Nous savons que nous avons à nous nourrir, à adopter une alimentation saine conforme à nos conceptions, mais nous nous arrêtons rarement à ce que devient cette nourriture et à la nature des processus qui se déclenchent ensuite dans notre corps, jusqu'à ce qu'une maladie quelconque intervienne et nous force à le prendre en conséquence. Cependant même alors nous ne comprenons que très partiellement ce qui se construit et se détruit en nous.

Tout dans le monde est soumis à la construction et à la destruction. Tout vibre en un incessant changement et en une marche circulaire, en un mouvement inversé ininterrompu en raison des courants électromagnétiques vacillants entre une polarisation positive ou négative. Cela se manifeste en couleur, son, parfum, sensation, en volonté, désir et pensée. Tout cela est dirigé par des forces dont nous sommes totalement ignorants, mais qu'au maximum nous sentons et éprouvons. Que savons-nous en fait de la vie ?

Christian Rose-Croix conclut, après avoir parcouru presque entièrement le Chemin, du premier jusqu'au septième jour, que : « la somme de toute science est que nous ne savons rien. »

Le grand miracle de la vie, le miracle de la lumière, le miracle de Dieu est pour nous inconnaissable et indicible. Pourtant il est plus proche que les pieds et les mains. Il nous est intérieur, pousse et dirige toute notre vie, notre être, aussi bien en ce qui concerne la composition de notre corps matériel que celle de nos corps subtils, et si nous sommes réceptifs à cela, également en ce qui concerne notre corps divin de l'âme.

Il est en nous, nous irradie et bat en nous. Il nous dirige et nous pousse à une manifestation à travers toutes les formes de vie, pour parvenir à une vie supérieure, une vie en Dieu. Personne ne peut dire : je n'y ai pas part. Car tout notre système vibre et bat par Dieu et en Lui, même si nous n'en sommes pas conscients.

Même si nous n'en avons pas pris conscience encore, les cellules et les atomes se renouvellent et sont remplacés jusqu'à une fin déterminée, où la matière composée se dissout en matière originelle.

Mais si nous devenons conscients de cette intervention divine, le changement et le renouvellement peuvent être rehaussés à une vibration supérieure toujours plus pure, et amener à une tout autre composition d'atomes, à une transmutation véritable et à une transfiguration de la matière. Sous l'égide de l'âme-esprit un corps subtil sera édifié : l'habit d'or des Noces, et une toute nouvelle personnalité sera formée qui grandira de force en force et de magnificence en magnificence.

Il n'y aura plus non plus d'arrêt, ni rien qui demeure. Car la vie est mouvement. Les structures d'un état subtil et transparent resteront soumises aux changements et transmutations provoquées par les forces et rayons immanents qui nourrissent et entretiennent le système. Car ces forces, et ces rayonnements sont-ils autres que des formations provenant de champs de tension positifs et négatifs ?

« Le haut est comme le bas » dit Hermès Trismégiste. La plus petite pierre de construction qu'est l'atome, comme le système solaire et les univers, sont soumis tous à la même loi divine, sous l'égide de l'unique Verbe divin, la force inconnaissable et indicible qui dirige et gouverne tout, d'où tout provient et vers

où tout retourne.

Quand la conscience peut s'élever dans la lumière, dans « l'Illumination » de ce champ de vie supérieur, aucun facteur d'inertie ne naît plus qui menait à la mort et à la dissolution des atomes.

Car la conscience de l'âme-esprit sauvegarde la vie et assure aussi l'échange et la transformation harmonieuse des atomes pour une vibration toujours plus subtile et plus haute du champ de vie où l'esprit peut se révéler. Pour ceux qui vivent dans cette conscience, le monde que nous connaissons aura disparu et la mer ne sera plus. Il n'y aura plus de nuit, ni maladie, ni mort.

Ils n'auront plus besoin du soleil, car la lumière divine qui se répand sur tout et tous, sera en eux. Un nouveau ciel-terre s'ouvre à la conscience de l'âme-esprit.